



Mon cher Terninsky.

Je vous vous demande un service.
Je sais que je puis compter sur votre
amitié comme le cas échéant vous
devez compter sur la mienne.

Monsieur Hirscht (je ne sais si j'écris
exactement son nom) Monsieur HIRSCHT
qui s'occupe actuellement de traduire
pour votre théâtre nos bons Villageois
votre grand succès de cet hiver, vient
de s'adresser à Sardou pour lui proposer
une affaire importante. Il s'agit d'un
traité par lequel Sardou abandonnerait
à M^{rs} Hirscht le droit exclusif de traduire
et de faire représenter à Vienne et dans
tout l'empire ses comédies qui font
maintenant courir tout Paris.

Hier Sardou m'a fait part de ces
offres et de l'embarras où il se trouve

pour discuter la partie pécuniaire de
ce traité. J'ai tout de suite songé à
vous, mon cher ami, et j'ai pensé qu'il
vous serait facile de nous éclairer dans
cette affaire.

Ayez donc la bonté de me dire comment
se réglent les Droits d'auteurs en Autriche
et particulièrement à votre théâtre. Si
ces Droits sont fixes ou proportionnels et
quel est le maximum de vos recettes.

Je vous prie aussi de m'envoyer ^{détails} ~~ces renseignements~~
courriers par Courrier, car pour répondre
à M^{me} Hirsch Sarda attend les
renseignements que je lui ai fournis en
votre nom.

Si, dans cette circonstance, une recommandation
de Sarda peut être utile à vous ou à quelqu'un
de vos amis, auprès de M^{me} Hirsch ou de
M^{rs} Laube, dites en mot et comptez sur
moi.

À propos en question, Nos bons Vellozeois,
a obtenu un immense succès d'art sans

Toute nos journaux vous ont apporté la
nouvelle. Nous l'avons suée déjà plus de
quatre vingt fois sans presque voir baisser
nos recettes. Nous la jouerons sans doute
encore jusqu'à la fin de Février. J'ai eu
ma part dans ce succès, et je puis dire,
sans trop blâmer la modestie, que le rôle
d'Henri m'a fait beaucoup de bien
vis à vis du public et de nos auteurs.

Vous l'apprendrez avec plaisir j'en suis certain.

Si vous qu'on mettra chez vous, cette pièce
à l'étude quelques renseignements sur
la représentation peuvent vous être utiles,
je suis à votre disposition.

Je vous remercie d'avance et j'espère
que je recevrai promptement votre réponse.

Bon succès, bonne santé, et compte
toujours sur votre ami bien devoué

Ante Bertoz

Paris. 30 Décembre 1866.

